

pour être rentables, les entreprises de grande envergure doivent compter sur d'importants débouchés. Le marché canadien étant insuffisant, il arrive souvent que les frais d'exploitation d'une petite usine sont trop élevés pour lui permettre de concurrencer les grandes usines américaines qui, elles, ont des frais moins élevés. Le volume global des ventes de produits pétrochimiques comporte donc une large part de produits importés et la production pétrochimique du Canada devrait demeurer bien inférieure à celle des États-Unis.

Néanmoins, à mesure que des usines destinées à fabriquer les produits qu'il a fallu importer s'implanteront au Canada, la position de l'industrie canadienne devrait s'améliorer. Il faudra pour cela, contenir les frais d'exploitation. Malgré les ressources abondantes du pays, la population relativement peu nombreuse et sa vaste étendue font que les usines sont petites ou que le transport coûte cher. Il faut donc, d'habitude, des exportations pour assurer la rentabilité d'une usine.

L'introduction de nouveaux produits et la population croissante ont donné lieu à une pénurie constante de nombreux produits chimiques dans la plupart des pays du monde. Cette forte demande a permis aux producteurs canadiens de vendre à l'exportation, même en concurrence avec des pays où les frais d'exploitation sont moins élevés, et la demande extérieure a fortement aidé à maintenir l'industrie pétrochimique du Canada. Tout porte à croire que les usines canadiennes devront compter, directement ou indirectement, sur l'exportation pendant bien des années encore. Bien que la concurrence augmente à l'étranger quant aux produits pétrochimiques établis depuis longtemps, il est fort probable que les possibilités d'exportation se maintiendront à condition que l'industrie canadienne sache profiter des insuffisances de l'offre à l'étranger.

Perspectives de la pétrochimie.—Un des domaines de l'industrie pétrochimique qui offre le plus de possibilités de croissance est celui des matières plastiques et des résines synthétiques. D'ici 1965, ces matières, dont la production atteindra probablement 500 millions de livres, offriront le plus gros débouché aux produits pétrochimiques au Canada. On a annoncé que des plans ont été établis pour la production du polypropylène, matière plastique relativement nouvelle, et de diisocyanates, matières premières qui remplaceront des importations comme les plastiques à base d'uréthane. Parmi les autres produits pétrochimiques qui sont appelés à prendre de l'importance, il y a le caoutchouc synthétique (de nouvelles installations sont actuellement en construction), les textiles synthétiques, les additifs pour lubrifiants et les produits destinés à l'agriculture.

L'industrie connaît un grand essor et construit beaucoup d'usines mais on prévoit, en général, que des temps plus difficiles viendront. On aurait tort, cependant, de s'imaginer que l'industrie pétrochimique ne connaît aucune difficulté et que les bénéfices y sont sûrs. Même si l'industrie s'est développée rapidement, on n'y réalise que peu de bénéfices. Les procédés suivis dans la fabrication de produits de qualité supérieure étant plus compliqués et, par conséquent, plus coûteux, les fabricants doivent à tout prix produire de fortes quantités pour faire leurs frais. Dans certains domaines, la demande du marché canadien n'est pas encore assez importante pour justifier des installations d'envergure économique ou pour assurer un rendement optimum. Devant la concurrence intérieure et extérieure toujours plus vive des producteurs étrangers,